

COMMENT L'ON ÉCRIRA L'HISTOIRE
AU XX SIÈCLE.

L'autre soir Cricri rêva qu'il avait, comme *Rip Van Winkle* de W. Irving, dormi pendant plus de cent ans. A son réveil, il s'approcha de sa bibliothèque qui avait revêtu un aspect tout particulier. Les rayons étaient ornés d'hieroglyphes bizarres et extraordinaires, chaque volume était relié en caoutchouc. Cricri se trouvait intrigué, il ouvrit un livre de cette singulière bibliothèque pour tâcher d'y découvrir la clé de ce mystère. Sur la première page il lut :

MÉMOIRES DE M. MORAIN LA BLAGUE

Sur le *Canada et ses habitants au XIX siècle*. Publié à Kébec en 1965, par MM. Quantard Conac et Scie.

Bigre, dit Cricri, voilà qui promet d'être intéressant, lisons. Et il lut : chap. I, *Hommes Illustres*.

L'année 1865 fut l'âge d'or de la littérature canadienne. Kébec était alors une pépinière d'écrivains, de moralistes, de philosophes, de dramaturges qui firent de cette ville l'Athénée du Canada. La ca-

pitale s'enorgueillissait de posséder dans ses murs des génies tels qu'Herménégilde Casgrain surnommé le Long, Sabin Têtu, Francis Evénor [c'est sans doute Evanturel dont le nom a été esirapié par le chroniqueur], Cyrille Junot, L. H. Huot etc, etc, etc.

Ah bah ! dit Cricri, voilà qui pique ma curiosité, lisons :

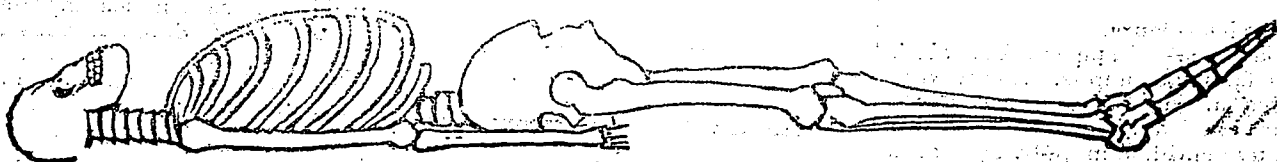
Herménégilde Lelon, l'un des hommes les plus remarquables de son siècle, naquit en l'an 632 de l'hégire à la Rivière-Well. Poète satyrique, journaliste et antiquaire il réunissait toutes les grâces du physique aux plus belles qualités de l'âme et de l'esprit. Son érudition était immense, son cœur était noble et désintéressé. Il consacra sa vie à la régénération intellectuelle de sa patrie, et la mort le surprit au moment où il achevait la tâche qu'il s'était si courageusement imposée. Herménégilde a doté le Canada de plusieurs ouvrages où pétillent à chaque ligne l'esprit attique de ses ancêtres. Son chef-d'œuvre intitulé *L'HOMME D'ESPRIT* est, sans contredit, le plus beau fleuron de la couronne littéraire de sa patrie. Il fut pendant long-

temps l'un des collaborateurs les plus actifs de la *Scie*, journal publié à Québec pendant les années 1864 et 1865, et consacré aux intérêts de la démocratie et de l'esprit. Pendant sa jeunesse Herménégilde fut la coqueluche du beau sexe québécois ; il se maria en 1866 à une jeune fille des meilleures familles et il mourut dans un âge assez avancé. Il laissa plusieurs enfants qui ont hérité de toutes ses nobles qualités. Le corps de M. Lelon repose dans l'Église des Ursulines, nous lisons sur sa tombe l'inscription suivante :

JE DESIRE QUE MES CENDRES REPOSENT
DANS CETTE EGLISE AU MILIEU DE
CES JEUNES FILLES QUE J'AI TANT
AIMEES.

Cricri suta quelques pages.

On lit dans la *Chandelle libérale illustrée* du 26 Octobre 1939, journal quotidien publié à Québec sous les auspices de l'Empereur. Avant hier des ouvriers en démolissant l'antique chapelle des Ursulines ont découvert un cercueil renfermant des ossements d'une forme extraordinaire. Nous en publions une photographie fidèle que nous a communiquée M. Collo-Dion.



Les messieurs de la faculté se sont rassemblés hier au Lycée pour discuter sur la question de savoir si ce squelette appartenait à un homme, ou à un animal anté-hilavien.

Le Dr. O. S. Coxis a prétendu avec raison, croyons-nous, que la longueur des jambes devait repousser l'idée que ce squelette put appartenir à un être humain. Il maintient dans sa conclusion que c'était un singe fossile.

Le Dr. Hospubis, professeur d'Histoire Naturelle à l'Université, était loin de partager l'opinion de son docte confrère, car il affirma emphatiquement que ce squelette ne pouvait appartenir qu'à un âne ou à une giraffe dégénérée.

A l'heure où nous mettons sous presse la faculté n'est venue à aucune conclusion sur cette étrange découverte.

La *Chandelle* du 30 Octobre 1939 rapporte comme suit le résultat du débat :

Les débats de la Faculté se continuaient encore hier avec acharnement lorsqu'un ouvrier, employé au démolissement de la Chapelle des Ursulines, présenta au comité d'Enquête une pierre tumulaire qu'il avait découverte à l'endroit où l'étrange squelette avait été trouvé. Elle portait une inscription qui prouvait que les ossements en question étaient les restes mortels d'un homme célèbre du XIX siècle, ceux de M. Herménégilde le-Long-dit Casgrain.....

Un nommé Vól prêcha au milieu du XIX siècle une croisade contre le tabac et les fumeurs en fondant l'*anti tobacco society*. Il se fit de nombreux adeptes qui l'encouragèrent dans sa louable entreprise et le forcèrent à changer son zèle en fanatisme. Ce fanatisme contre la pipe et

le tabac furent la cause de sa mort. Il fut surpris dans l'acte d'incendier une fabrique de calumets d'écume de mer. Traîné devant une cour criminelle, il fut trouvé coupable et condamné à la peine capitale. Son exécution eut lieu le 23 avril 1871 sur les pleines d'Abraham devant plusieurs milliers de fumeurs indignés qui poussèrent la barbarie jusqu'à le lancer dans l'éternité avec une pipe d'écume de mer à la bouche.



A continuer.

L'autre jour Titi était chez un de nos ministres; ce n'était pas chez M. Chapais. Le farceur s'approcha de la table et vit le ministre un livre à la main et le doigt sur ce vers de M. d'Arlincourt :

Le peuple me maudit et m'appelle à régner.
(araignée)

Titi dit que dans ce moment le ministre avait une larme à l'œil.

La *Scie* éreintera, dans son prochain No. un monde très laid de l'école militaire nous ne le nommerons point. La première lettre de son nom, c'est Mondelet.

NOUVELLES PUBLICATIONS.

Essai sur l'eau sédative. — Révolution dans l'art médical, en deux volumes, par Eutrope Chartier.

Les Chevaliers de la Rose Blanche au XIX siècle, par Louis Honoré Huot.

Ce livre, paru dernièrement, a soulevé dans le public un enthousiasme général. La troisième édition est épuisée.

Nos jeunes Québécoises se le doivent. En effet, cet ordre de Chevalerie, fondé dès l'origine du monde, s'est soutenu d'âge en âge. Ce monsieur, s'élevant à haut un point de philosophie, il en déduit les conséquences et en marque les effets. Ptolémée Evergete, le Chef de l'Institution a décoré M. L. H. Huot de la médaille de l'ordre. Nous avouons qu'il la méritait depuis longtemps.